



SISSCO

Società Italiana per lo Studio della Storia Contemporanea

Testata: La Suisse

Data: 29.04.1987

Autore: Jacqueline Baron

Titolo: La princesse ouvre ses archives

Testo:

L'histoire fait grand bruit en Italie: la reine Marie-José et la princesse Marie-Gabrielle de Savoie ont confié aux Archives cantonales de Lausanne quinze caisses d'archives ayant appartenu au défunt roi d'Italie Humbert II. Elles seront acheminées vers l'Italie après inventaire, précise la princesse.

En outre, avec sa mère, elle crée, à Lausanne toujours, une Fondation Humbert II et Marie-José de Savoie, grâce à des dons venant de leur part d'héritage. Livres, estampes, documents relatifs au canton de Vaud avant la conquête bernoise, serviront à alimenter les recherches sur le Savoie.

A Genève, Marie-Gabrielle de Savoie, grande blonde, droite et souriante, nous en a dit plus sur elle et les raisons qui l'ont poussée à cette décision. Sa maison, cachée derrière de hautes grilles, s'enrichit de tableaux illustrant l'histoire de l'Italie, de la Savoie, un peu de l'Europe.

Née à Naples, elle a quitté son pays après le plébiscite qui instaura la république en 1946.

- Je suis partie pour le Portugal avec mon père. J'y ai commencé mes études et je ne parle pas l'allemand, ce qui est une grave lacune. A Madrid, j'ai fait une Maturité scientifique, puis je suis venue à Genève chez ma mère. Je précise qu'ici je fais chaque jour les mots croisés de votre journal!

- Quelles études avez-vous faites?

- L'Ecole d'interprétation de Genève et l'Ecole du Louvre à Paris. Grâce à mon père, qui était un érudit, j'ai pris goût à l'histoire de la maison de Savoie.

- Votre mère?

- Ma mère est historienne et musicienne.

- Une princesse travaille-t-elle?

- Comme professeur à l'Ecole internationale de Genève, je n'ai pas réussi à imposer la discipline, je n'avais aucune autorité. Il paraît que mes classes étaient intéressantes (*elle rit franchement*).

La princesse semble cependant ne pas être dépourvue d'autorité. Ainsi, elle voulait faire cette fondation depuis trois ans et c'est chose faite.

- A Chavannes près de Lausanne, le Conseil d'Etat a prêté une grande salle dans les Archives. Livres, estampes, tout ce que ma mère a reçu à la mort de mon père, ce que j'ai

moi-même reçu et racheté à ma sœur, s'y trouve. Mon frère n'a pas voulu participer et ma sœur aînée non plus.

- Pourquoi une fondation européenne ?

- Parce que les Savoie, comme des romanichels, se sont beaucoup déplacés. Ils ont donné la Savoie aux Français, ils représentent huit siècles d'histoire. La famille a gouverné du XIe siècle au XXe, de l'an mil à 1946.

Dans le grand salon genevois, des tableaux témoignent : Victor Emmanuel II, à Rome, entrant au Quirinal, l'Élysée des Italiens, ou le prince Eugène se bat tant contre les Turcs.

- Regrettez-vous de n'avoir pas été au pouvoir ?

- Oh non ! J'ai horreur de la vie de représentation. Toute jeune, je faisais partie des exilés politiques, avec le comte de Paris et ses onze enfants et les Barcelone, dont le futur roi d'Espagne. Quand j'étais à l'uni, le shah d'Iran a demandé ma main. Je ne regrette pas de n'avoir pas régné. Quelles contraintes ! Il faut avoir la vocation. J'admire Fabiola qui considère son métier comme une vocation et vit comme une fonctionnaire d'Etat.

- Vos rapports avec l'Italie ?

- Nous avons très mauvaise presse en Italie. Mon père est mort en 1983 et voulait y être enterré. Cela lui a été refusé. Il est enterré à Hautecombe. Mon grand-père, qui régné quarante-six ans, est enterré en Egypte. La reine Hélène, à Montpellier dans le caveau d'un médecin. Mon père a beaucoup donné à son pays, il n'a rien reçu. Il espérait rentrer. Moi, je ne peux pas voter en Italie, je suis belge.

Deux mille volumes, sept mille estampes, des documents relatifs au canton de Vaud se trouvent donc à Lausanne. Les archives personnelles du roi Umberto II feront l'objet d'un inventaire.

Les rapports entre les Savoie et l'Italie semblent tendus. On ne sait jusqu'à quand. Marie-Gabrielle, l'hommage rendu à Umberto II son père, aime Genève où elle vit avec sa fille, aussi douée pour les mathématiques qu'elle pour l'histoire.